

litaire lui est familier, mais au milieu de ces questions difficiles et multiples de la stratégie, il trouve encore le temps de s'occuper de nos archives compiégnoises.

« M. Palat est un travailleur sérieux et consciencieux ; aucune peine ne l'arrête dans la recherche d'un document. Son nom restera désormais gravé dans nos annales locales par cette histoire si savamment détaillée et développée de la défense de notre ville dans les malheureux jours de 1814 et grâce à lui la valeur militaire du major Otenin est maintenant établie.

« Nous applaudissons donc à cet avancement mérité et qu'il me soit permis aujourd'hui, comme vice-président, de lui adresser, en votre nom, toutes nos sincères félicitations.

« Pour notre Société, nous regrettons ce départ qui laissera dans nos rangs un vide difficile à combler.

« Maintenant que le décret présidentiel a parlé, nous ne pouvons que vivre dans l'espérance de le voir un jour revenir au milieu de nous ; sa place y sera toujours largement indiquée et ses collègues seront heureux et honorés de le recevoir. »

M. Palat remercie le président des paroles élogieuses qu'il vient de lui adresser. Il ajoute, à la satisfaction de tous, que tout en quittant Compiègne, il n'en reste pas moins fidèle et attaché à la Société.

M. de Romiszowski entretient la Société sur trois trouvailles de monnaies faites depuis moins d'un an dans le département de l'Oise, deux à Angicourt et une près de Ressons-sur-Matz. La plus importante eut lieu à la fin de 1899, dans l'endroit choisi par l'Assistance publique, pour l'édification du sanatorium d'Angicourt. En pratiquant les fondations d'une aile de cet hôpital, des ouvriers découvrirent, à 75 centimètres environ du sol, une amphore en terre cuite contenant près

---

de 5.500 grands et moyens bronzes romains ayant circulé du règne de Galba à celui de Postume. Les pièces les mieux conservées datent de ce dernier empereur. Deux cent cinquante de ces pièces ont été choisies pour figurer soit au musée Carnavalet, soit dans les bureaux de la direction du Sanatorium. Le reste, annonce M. de Romiszowski, doit être vendu prochainement à Beauvais ou à Paris.

La seconde trouvaille a été faite, au commencement de cette année, par un cultivateur de la même localité. Un petit vase de poterie grise contenait cinquante et une pièces d'argent à l'effigie de Gordien III, Gallien, Postume, etc., bien conservées, mais sans aucune rareté.

Enfin la troisième, du mois de mai 1900, a été faite non loin de Ressons-sur-Matz par des ouvriers curant un ru. Les pièces d'argent mises à jour, toutes oxydées, étaient du xv<sup>e</sup> siècle. M. de Romiszowski fait remonter leur enfouissement avant l'année 1599, lors des troubles de la Ligue.

M. du Lac rappelle que les pièces frappées à Compiègne au temps de la Ligue étaient marquées Alpha et Oméga.

M. l'abbé Morel fait le compte rendu du Congrès des Sociétés Savantes de Paris et des départements qui s'est ouvert à la Sorbonne le 5 juin dernier sous la présidence de M. E. Levasseur, membre de l'Institut. La Société historique de Compiègne y était représentée par trois de ses membres, MM. le président Sorel, Plessier et l'abbé Morel.

M. Sorel a donné lecture de son étude sur les fêtes célébrées à Compiègne pendant la Révolution. M. l'abbé Morel a fait connaître les origines et les caractères distinctifs du *Responsorial de Noyon* et ses conclusions ont été approuvées par MM. Léopold Delisle, Servois et Omont.

M. l'abbé Morel rappelle les communica-